



L'Essentiel de la Culture

[ACCUEIL](#)[CULTURE](#) ▾[MUSIQUE](#) ▾[THÉÂTRE](#) ▾[LA RÉDACTION](#)[NEWSLETTERS](#)[Accueil](#) > [Culture](#) > [Festival](#) > [De Venise à Venise, itinéraire d'un violon enchanté : l'âme du violon de M.](#)[Festival](#) ◇ [Musique classique](#)

De Venise à Venise, itinéraire d'un violon enchanté : l'âme du violon de Matteo Goffriller et d'Amanda Favier

écrit par Eirik Fabre-Maigné | 16 juillet 2018

C'est toujours un grand plaisir de venir dans cette Chapelle vestige de l'ancien Couvent des Carmélites première pierre fut posée par le roi Louis XIII et son épouse Anne d'Autriche, le 1er juillet 1622, année de canonisation de sainte Thérèse d'Avila : le roi s'était engagé à donner 25 000 livres pour mener à terme la construction de l'édifice mais il ne tient pas sa promesse et les travaux ne purent continuer que grâce à la générosité du président des enquêtes du Parlement de Toulouse dont les cinq filles étaient moniales de

Dans la tradition du gothique méridional, la chapelle comprend une nef unique de 30 mètres de long et de 12 mètres de haut, aux voûtes soulignées de nervures, mais surtout dans son décor peint qui la recouvre du sol au plafond. En effet, à la fin du XVII^{ème} siècle, le peintre toulousain Jean-Pierre Rivals s'est inspiré de la chapelle Sixtine à Rome pour l'orner, travail qui a été repris et poursuivi par son successeur Jean-Baptiste Despax, et qui est considéré comme un chef-d'œuvre de la peinture toulousaine de cette époque ; et certains Toulousains, fiers de l'être, n'hésitent pas à l'appeler *la Sixtine toulousaine*.

Toutes proportions gardées, le décor peint habillant la voûte lambrissée et les murs, est un ensemble unique au Sud-ouest par la qualité des peintures et par la richesse iconographique.

Comme à chacune de mes venues, après l'accueil chaleureux de Catherine Kaufmann-Saint-Martin, grande prêtresse des *Musiques en dialogue* en ce lieu (1), je m'abîme dans la contemplation de ce grand livre c



Soudain, du fond de la nef, *filés, enfant leur onde, purs et profonds, grâce perlée, essor qui se débat, a fuse, joie qui chante, eau mouvante, flamme qui monte, or qui palpite, douceur, lumière, moelleux d'ar, sons fendants d'un violon (2).*

Et comme une apparition surgie d'un conte de fée, sylphide émergeant de l'onde de la musique, la blor Amanda Favier rejoint sur l'autel le récitant François Castang, dont la voix radiophonique est bien connue des auditeurs de France Musique (où il officia longtemps), pour nous narrer la fabuleuse histoire de son vio



François Castang

De Venise à Venise, capitale de la Musique à l'époque où naquit celui-ci, de gavotte en sonate, de rondo en caprice, en passant par Leipzig, Paris, Gènes, Cologne, Vienne, de Bach à Niccolò Paganini, en passant par Marie Leclair ou Eugène Ysaÿe, nous voyageons en rêve à travers une Europe musicale et culturelle, ce que Stefan Zweig se désolait de voir partir en fumée sous les bottes de la force brutale investie des pleins siècles qui heureusement survit à travers certains artistes, comme celle-ci.

Nous sommes guidés par la verve du conteur, et Amanda Favier est aussi à l'aise dans ces différents répertoires. Je pense un instant au regretté Didier Lockwood, musicien globe-trotteur (du nom d'un de ses disques).

profondeur baroque à la nostalgie tzigane ou la fantaisie italienne ; mais cela ne devrait pas choquer ce qui est joué, entre autres, avec des musiciens de jazz comme Jean-Marie Machado.

J'ai l'impression que c'est ce violon lui-même qui nous parle, lui qui parfois pleure ou éclate de rire, ce violon qui *frémit comme un cœur qu'on afflige, un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir* (3), lui qui a failli mourir en enfermé pendant 60 ans dans le coffre-fort d'un collectionneur, et qui savoure sa renaissance sous les doigts de cette belle musicienne.

Si je prends un violon dans mes mains, je crois tenir une vie.

De la joie à la douleur, de l'ivresse à la méditation, de la profonde gravité à la légèreté angélique, il parcourt l'espace du sentiment. L'allégresse sereine ne lui est pas plus étrangère que la brûlante volupté; le rôle du babil des sources, tout lui est propre; et il passe sans effort de la langueur des rêves à la vive action (4).

Cet instrument magique n'a pas perdu son âme, bien au contraire, depuis sa naissance il y a plusieurs siècles en 1723, et tel que l'avait légué à Madame la Musique le luthier qui l'a accouché, Matteo Goffriller (1659-1734), les instruments ont joué Pablo Casals, János Starker... et aujourd'hui, Ophélie Gaillard ou Gautier Capuçon, et Amanda Favier.



Amanda Favier

C'est bien l'âme de ce magnifique instrument qu'elle nous donne à entendre, insufflée dans le bois rouge par cet artisan de génie, aussi inspiré qu'Antonio Giacomo Stradivari ; cette *petite âme*, comme disait F Jammes qui *souriait qu'on le croit seul vivant*, au milieu des magnifiques meubles anciens de sa famille avec amour par un ébéniste passionné par son métier :

... Il est venu chez moi bien des hommes et des femmes

qui n'ont pas cru à ces petites âmes...



Antonio-Stradivari / Edgar Bundy (1862-1922)

En rappel, qui aurait pu sembler iconoclaste pour les puristes d'un autre siècle, mais si touchant pour nous habitant Toulouse où *l'Espagne pousse sa corne*, c'est un petit conte musical pour enfants que nous offre François Castang qui aime aussi réciter pour le jeune public, et la violoniste jouant le jeu avec éclectisme Ferdinand, ce petit toro devenu célèbre au cinéma, qui préférerait respirer l'odeur des fleurs plutôt que le sang ; un conte édifiant pas si léger qu'il n'y paraît quand l'on connaît la barbarie d'un autre âge des cornes.

En repartant dans la chaude après-midi de juillet, je me remémore Madame Louise de Vilmorin (5) et ses contes : *hippocampe et sirène*

Berceau des cœurs, cœur et berceau

Larmes de Marie-Madeleine

Souper d'une Reine

Sanglot.

Violon orgueil des mains légères

Départ à cheval sur les eaux

Amour chevauchant le mystère

Voleur en prière

Oiseau.

Violon alcool de l'âme en peine

Épaule des saisons soudaines

Feuille de chêne

Miroir.

Violon femme morganatique

Chat botté courant la forêt

Puits des vérités lunatiques

Confession publique

Corset.

Violon chevalier du silence

Jouet évadé du bonheur

Poitrine de mille présences

Bateau de plaisance

Chasseur.

Par une belle correspondance, c'est celui que j'ai entendu aujourd'hui sous les doigts amoureux d'Amar pari réussi pour la maitresse de cérémonie de ces superbes concerts consacrés à la Musique, aux Lettres Patrimoine (6) !

Les prochains auront lieu le dimanche 26 août, avec Muza Rubackyté (piano) et Régis Goudot (récitant) septembre, avec Les Passions de Jean-Marc Andrieu (direction) et Gilles Cantagrel (narrateur) (1), toujours lieu inspiré.

Des rendez-vous à ne pas manquer, quelle que soit la météo !

8-VII-2018

E.Fabre-Maigné

photos Carmélites © © JJ Ader



Chapelle des Carmélites
TOULOUSE
 9 juin 18h / 10 juin 16h
 8 juillet 16h
 26 août 14h30 et 17h30
 23 septembre 16h



Billetterie en Ligne

Pour en savoir plus :

- musiquendialogue.org
- Arno Holz (1863-1929)
- Voir ma chronique lors de sa disparition (et celle de Mady de la Giraudière) :
- <https://blog.culture31.com/2018/04/05/je-me-souviens-de-didier-lockwood-et-de-mady-de-la->
- Charles Baudelaire (1821-1887)
- André Suarès (1868-1948)
- Louise de Vilморin (1902-1969)



VOUS AIMEREZ PEUT-ÊTRE AUSSI

Moondog, le Clochard céleste

16 juillet 2018

**Fracas et frêles bruits au Printemps
de Septembre**

10 juillet 2018

Odyssud, la 31ème saison

8 juillet 2018



FACEBOOK



TWITTER



[Mentions légales](#) | [Connexion](#) | © 2010-2018 C



REVENIR AU DÉBUT